

# KICK OUT THE JAMS, MOTHERFUCKERS !

## punk rock 1969-1978

Exposition proposée par Pierre Mikailoff à l'occasion de la sortie de son ouvrage *Kick out the jams, motherfuckers !, punk rock 1969-1978* aux Editions Camion Blanc

Photographies de Alain Dister, Pierre Terrasson, Eric Debris, Caroline Grosos, Maurice Wagener et Dorian Rollin.

exposition du 15 au 28 mai  
tous les jours de 14h à 19h  
entrée libre

—  
vernissage mardi 15 mai à 18h30  
—

débat mardi 22 mai à 19h  
Punk rock - 35 ans de No Future  
*musique, art et contexte social - New York, Paris, Londres*

Il y a 35 ans, un mouvement underground nommé punk rock accédait à la reconnaissance médiatique. Il allait choquer, déranger et provoquer le monde des plus de trente ans - les *straights*, comme les appelait Alain Pacadis -, mais surtout, générer l'éclosion de nouveaux talents en marge de l'art officiel.

Les artistes issus du punk feront de leurs défauts des qualités, en inventant un système de valeurs inversé, et de leurs maladresses, un style.

Cette approche, qui redonne à l'amateurisme ses lettres de noblesse, s'applique à la musique, mais aussi à la peinture, la littérature, le journalisme, le graphisme, le stylisme, le cinéma et la photographie.

Fidèle au *spirit of 77*, cette exposition réunit le travail de photographes professionnels et non-professionnels : Alain Dister, Pierre Terrasson, Eric Débris, Maurice Wagener, Caroline Grosos et Dorian Rollin.

Il suffisait d'être là, avec une guitare, un boîtier argentique ou une caméra Super 8, à ce moment particulier de la contre-culture des seventies où il se passait enfin *quelque chose*, le besoin de prendre la parole, l'emportant sur la technique et le savoir-faire.



Clash - Birmingham, 1978, par Maurice Weneger

Alain Dister a documenté le mouvement dès ses prémices, de l'arrivée des New York Dolls à Paris, aux premiers balbutiements de la scène du CBGB's.

Pierre Terrasson a documenté la période new wave, post punk et gothique.

Eric Débris, membre fondateur de Métal Urbain, dévoile ici pour la première fois des photos inédites qu'il a shootées en 1976 et 1977 (Asphalt Jungle, Stinky Toys, Eaters, Chrissie Hynde...).

Maurice Wagener avait 18 ans en 1977 et passait son temps entre Bruxelles et Londres, son reflex ne le quittait jamais.

Caroline Grosos était proche des scènes parisienne et londonienne, notamment des Slits et des Guilty Razors. Elle a réalisé de nombreuses photos dans des squats londoniens, au Gibus ou lors de soirées privées.

Dorian Rollin est strasbourgeois et assista à de nombreux concerts d'Alan Vega ou de Johnny Thunders au Bandit, club mythique aujourd'hui fermé.

Pierre Mikailoff est commissaire d'exposition et auteur, notamment, de *KICK OUT THE JAMS, MOTHERFUCKERS !, punk rock 1969-1978*, éditions Camion Blanc, 2012.

# PUNK ROCK – 35 ANS DE NO FUTURE

Débat sur le punk rock  
musique, art et contexte social  
New York, Paris, Londres  
1975-1978

—  
mardi 22 mai à 19h  
entrée libre

Né de la crise et de l'ennui, le punk rock est d'abord une réaction des teen-agers à la musique produite par les dinosaures de la fin des années 1970 : Yes, Rolling Stones, Fleetwood Mac, Led Zeppelin... Dès les origines, le mouvement se singularise par sa transdisciplinarité : musiciens, graphistes, vidéastes, écrivains, en devenir ou confirmés, subissent son influence et ne produiront plus jamais le même travail après avoir écouté les Sex Pistols ou Richard Hell (ce dernier a par exemple marqué l'œuvre du peintre Robert Malaval). C'est cet impact qui en fait l'un des courants artistiques majeurs du Xxe siècle.

Ce sera le mode d'expression que choisiront à la fois d'authentiques prolétaires britanniques, des *white trash* du Middle West ou des intellos new-yorkais et parisiens. Une seule chose les réunira : l'envie d'exister au sein d'une société consensuelle et étouffante.

**C'est aussi une réaction envers un certain consensus soixante-huitard : ce moment où la contre-culture devient culture officielle...**

Au Beaux-Arts de Paris se crée le groupe Bazooka qui invente une manière de terrorisme graphique, seul moyen d'exister, selon eux, face au « totalitarisme soixante-huitard ».

Le punk n'est donc rien d'autre que cela : une quête désespérée et condamnée d'avance pour renouer avec un peu de spontanéité et d'authenticité. Une quête qui dépasse le cadre strictement musical mais dont la force motrice est le rock'n'roll.

Et le public suivra, se reconnaissant dans les problématiques exprimées dans les textes de Clash ou des Sex Pistols : frustration sexuelle, racisme, chômage, guerre froide...

L'influence esthétique du punk est perceptible dans le travail de nombreux artistes apparus depuis la fin des années 1970. Citons : le cinéaste David Lynch, l'artiste contemporain Damien Hirst, la musicienne Patti Smith, la poétesse Lydia Lunch, l'écrivain Hanif Kureishi, la styliste Vivienne Westwood...

Pierre Mikailoff

Intervenants :

Éric Débris, *photographe, musicien, co-fondateur de Métal Urbain*

Michel Embareck, *journaliste et écrivain*

Pierre Mikailoff, *écrivain et journaliste*

Gildas Lescop, *sociologue*

Yasmine Carlet, *Auteur et politologue*

Lulu Larsen, *graphiste, co-fondateur du collectif Bazooka*

---

**POINT  
EPHÉMÈRE** 

Point Éphémère  
200 quai de Valmy  
75010 Paris

01 40 34 02 48 / [info@pointephemere.org](mailto:info@pointephemere.org)  
[www.pointephemere.org](http://www.pointephemere.org)

Contacts presse :  
Rozenn Tanguy / [rozenn@pointephemere.org](mailto:rozenn@pointephemere.org)  
Vincent Cuny / [promo@pointephemere.org](mailto:promo@pointephemere.org)